

pays démunis, celle que nous avons envers l'humanité. La troisième nous concerne personnellement en tant que nation, et elle revêt différents aspects: garantie de sécurité de nos approvisionnements énergétiques, protection de l'environnement, encouragement d'une industrie nationale concurrentielle à tous les stades, de la prospection à la mise en marché en passant par l'extraction, le traitement, la fabrication et l'étude du produit.

J'aimerais ici, si vous le voulez bien, consacrer un instant à l'une des dimensions de cette obligation, celle qui touche l'industrie et traiter des divers moyens mis en oeuvre pour y satisfaire. L'un des moyens employés par le Gouvernement consiste à réitérer fréquemment sa conviction dans la valeur intrinsèque et la supériorité patente du réacteur CANDU sur n'importe quelle autre filière. Il faut en voir un deuxième dans la décision prise au niveau fédéral d'assister financièrement la construction des premières unités CANDU dans chaque province. Un troisième réside dans les vastes programmes de recherche, de mise au point et de commercialisation subventionnés et appliqués par l'Énergie atomique du Canada Limitée, auxquels il faut encore ajouter l'appui que la filière canadienne reçoit à l'étranger des antennes des ministères de l'Industrie et du Commerce et des Affaires extérieures.

Le succès du procédé CANDU est dû en grande partie à l'attrait qu'il exerce dans le monde entier de par ses références du point de vue sécuritaire, du respect de l'environnement, de la fiabilité, du rendement énergétique et des frais d'exploitation. Au demeurant, le rendement remarquable de la centrale de Pickering entraînera, j'en suis persuadé, l'adoption par un grand nombre de pays de ce procédé mis au point chez nous, au Canada.

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement canadien ne s'intéresse pas moins à la mise en oeuvre d'installations sûres et à l'abri des tentatives de sabotage qu'à la fourniture d'assurances que les réacteurs ne puissent pas être volontairement mis au service d'entreprises autres que pacifiques. Car nous devons nous protéger des accidents aussi bien que des visées criminelles. L'industrie canadienne a du reste contribué notablement ces derniers temps à la résolution de ce problème sécuritaire en mettant au point un récipient au blindage amélioré et aux propriétés physiques nouvelles pour le transport du combustible épuisé.

Parallèlement, à mesure que le nombre des centrales thermo-nucléaires augmente dans le monde, en raison de la montée des prix du pétrole et du gaz et des inquiétudes que l'on sait en matière de sécurité des approvisionnements, la demande d'uranium se fait de plus en plus pressante. Après un marasme de près de quinze ans, les prix de l'ura-